

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 297 Je croy le feu plus grand que vous ne dictes](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 297 Je croy le feu plus grand que vous ne dictes

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséJe croy le feu plus grand que vous ne dictes

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 171 Est-ce au moyen d'une grande amitié](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 296 Est-ce au moyen d'une grande amytié](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 297

Foliotation I1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Ou son cueur téd, ses yeux craint descouvrir
Si le premier, o malheur tresheureux.
Si le dernier, o malheur malheureux.

Autre.

Je croy le feu plus grád que vous ne dictes
En vostre cueur espris & consume:
Car receuant tant de flammes petites.
Vn bien grand feu s'y peut estre allumé:
Mais moins tourmente vn mal accoustumé
Quât est de moy le temps est mon malheur,
Ou si esteinct & moy & ma valeur,
Que ie ne voy feu qui me sceust esprendre
Et quand le vostre auroit plus de chaleur,
Comme pourroit s'allumer vne cendre;

Autre.

Si celle la qui oncques ne fut mienne
Auoit regret de ne me voir plus sien,
L'estimerois ma prison ancienne
Bien raisonnable & heureux le lien:
Mais elle m'a voulu tant peu de bien,
Que celle a ducil, croyez certainement
Que ce n'est point pour voir l'elonnement
D'une personne à elle tant offerte,
Mais pour me voir eslongné de tourment,
Plaignât mon gaing assez plus que la perte.